

L'économie de la Dominique est surtout basée sur les ressources de son sol. Sa terre humide et fertile permet une agriculture florissante. Bananes, vanille, citrons verts, pamplemousses, café, cacao et noix de coco, ont constitué à différents moments les principales cultures exportées. Jusqu'à maintenant la banane était le fruit le plus exporté mais face à la concurrence sur le marché international et les géants américains, elle se bat pour exister.

Le gouvernement se tourne donc vers le développement d'autres secteurs, comme l'écotourisme, l'industrie hôtelière, les petites unités de fabrication, le Off-shore et l'immobilier. Les opportunités d'investissements sont urgentes dans les secteurs mentionnés ci-dessus. Les responsables ministériels veulent accroître leurs efforts pour faire connaître cette nouvelle destination des Caraïbes. Ils mettent en place différents projets et lois pour appeler les étrangers à venir vivre et investir sur place.

La Dominique est une île paisible et sûre où le régime de taxes est minime voire inexistant dans certains domaines, comparé aux îles alentours.

Le gouvernement et la population désirent faire de la Dominique une destination axée sur l'écotourisme. Les investissements dans l'hôtellerie se font sur de petites structures de haut standing. Ce développement récent n'en est qu'à ses débuts.

Quant à elles, les petites unités industrielles produisent des jus de fruits, des confitures et des sirops aux fruits tropicaux (Usine BELLO). BELLO est également un producteur d'excellentes sauces piquantes dont la plupart sont exportées dans les îles françaises et américaines. D'autres produisent des chips de bananes plantain, du tofu de soja, du thé et du "café-dominique". Les plus grosses entreprises occupent le marché de la bière locale (Kubuli), de la peinture (HARRIS), du savon et des bougies (Candle Industrie), des cartons et des sacs en plastique (Paul Plastique). La Dominique produit également des savons à base d'huiles essentielles (Coal Pot) et de l'eau de source. (Loubière et Trois-Pitons)

Enfin, chaque dominicain ou presque est propriétaire de ces terres, que ce soit d'une case au bord de la mer ou d'un jardin dans la montagne.

L'esprit très fort de solidarité régnant sur cette île, chacun mange donc à sa faim, vivant pour la plupart des produits de la mer et des fruits et légumes qu'offre la nature généreuse.